Faut-il reconfiner les seniors ?

Publication : jeudi 8 octobre 2020 11:01

La Tribune - HebdO, 8 octobre 2020

DOSSIER SENIORS

FACE À LA RECRUDESCENCE DE LA PANDÉMIE, UNE MESURE SANITAIRE EST ÉVOQUÉE PAR CERTAINS...

FAUT-IL **RECONFINER** LES SENIORS ?

Entre une économie gravement touchée et la crainte d'un reconfinement général, il n'est pas rare d'entendre certains plaider pour un reconfinement des personnes âgées et fragiles, comme cela a été évoqué dans d'autres pays. Une solution qui n'est pas défendue aujourd'hui par les soignants, les aidants et les élus locaux. SARA MESSIEN / AVEC A.V.

Dans les colonnes du Monde le 25 septembre dernier, on pouvait lire qu'en Russie, la mairie de Moscou avait enfermé « *les Moscovites de plus de 65 ans et les plus jeunes souffrant de maladies chroniques à ne plus sortir de chez eux* ». Pas besoin d'aller aussi loin pour entendre cette hypothèse de (re)confiner les seniors faire surface, en France, dans le débat public. Il suffit en effet de se rendre sur les réseaux sociaux certains estiment qu'il serait préférable de cloisonner les plus vulnérables chez eux pour que l'économie puisse tourner...

« SI VOUS LEUR DITES QUE VOUS LES RECONFINEZ, VOUS METTEZ LE FEU »

Stéphane Rist, député du Loiret

N'en déplaise à ces voix qui montent ainsi, cette solution n'est pas préconisée dans notre département, ni par les autorités compétentes en matière de santé, ni par les spécialistes de la question. Thierry Prazuck, chef du service des maladies infectieuses du centre hospitalier d'Orléans, insiste plutôt sur la nécessité de porter le masque et d'utiliser du gel hydroalcoolique pour les personnes les plus vulnérables, même dans un cadre familial. « *Les seniors peuvent avoir une vie sociale, explique le médecin. Je rappelle également qu'on printemps, il y a déjà eu des effets secondaires liés au confinement pour les plus âgés.* » Du côté de l'Agence Régionale de Santé du Centre-Val de Loire, Christophe Lagnat, directeur de cabinet, ne souhaite pas se prononcer sur la question : « *La machine n'est pas du ressort de l'ARS, mais du Gouvernement. Néanmoins, tout est fait aujourd'hui pour éviter un reconfinement, même partiel. Chacun a une responsabilité individuelle et collective. Nous avons tous des proches concernés. Il y a encore des décès liés à la Covid-19 et nous pouvons les éviter* ».

À l'EPSM Georges-Daumézon, Laurence Mitaine, cadre de santé de la filière de gérontopsychiatrie, préfère : « *on ne peut pas être pour ou contre un confinement; on ne peut faire qu'appliquer les directives gouvernementales* ». Cependant, pour cette professionnelle de santé, il s'agit d'« *une vraie question éthique : doit-on privilégier la santé de la population ou l'enjeu économique et social ? Ce sont des décisions difficiles à prendre, avec des conséquences psychologiques, même chez des gens plus jeunes* ». Lors du confinement, les équipes de Daumézon ont mis en place une majoration des troubles de certains de leurs patients âgés « *chez des personnes ayant un terrain fragile* ». Les équipes ont cependant maintenu le plus longtemps possible les visites à domicile, car « *la rencontre physique permet de prodiguer les soins les plus adaptés* ». Mitaine, Lagnat et Prazuck constatent : « *pour certaines personnes, arrêter leurs activités ne ne pas voir leurs petits-enfants peut être catastrophique. Les personnes âgées ne se projettent pas à long terme, le rapport au temps n'est pas le même qu'à 25 ou 50 ans. Cependant, nous voyons aussi d'autres personnes qui ne peuvent se résoudre à leurs activités, car la proximité des autres corps les angoisse. Chef de cohorte sanitaire qui gérière cela* ».

« Pendant le confinement, certaines ont régressé »

Du côté des associations comme les *Petits frères des Pauvres*, qui rendent visite à une soixantaine de personnes âgées dans la métropole, on est totalement opposé à un reconfinement des personnes âgées : « *ce serait une catastrophe complète* » nous Anne-Marie Métinal, la responsable de l'association orléanaise. *Les personnes fragiles qui sont inquiètes se confinent déjà. Et pas aujourd'hui, vraiment dans un EHPAD est très compliqué. Il y a beaucoup de contrôles...* ». En raison des interdictions de rassemblement de plus de trente personnes, l'association a déjà annulé les goûters qu'elle organisait avec les personnes qu'elle accompagne. « *Elles en ont beaucoup souffert quand on leur a annoncé*, affirme Anne-Marie Métinal. *Bon, on se débrouille quand même pour faire des sorties par groupe de deux ou quatre...* ».

« ILS ONT DÉJÀ SOUFFERT ! »

Pour Stéphanie Coutas, directrice coordinatrice de trois résidences Mylia dans la métropole, un nouveau confinement serait également « préjudiciable. Certes, nos résidents sont tout à fait anxieux et prudents, mais les gens qui sont chez nous veulent voir du monde. *J'ai bien vu les effets du confinement : certains ont régressé. Par contre, le moral est remonté dès que nous avons pu rouvrir les portes communes et les activités* ». Pour pallier la suppression des fêtes d'anniversaires, la directrice dégèle d'ailleurs des ressources de crédits pour créer une animation commerciale jusque le protocole sanitaire. « *Je n'ai vraiment pas de retours négatifs. Je rendrai par groupe de dix, et les résidents sont ravis. Mais pour le marché de Noël et l'organisation du repas de Noël, on ne sait pas encore ce que l'on pourra faire.* ».

Si les professionnels du troisième âge et les associations sont donc opposés à un reconfinement des personnes âgées, les responsables politiques locaux ne sont guère plus enchantés par cette hypothèse. Pour Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, un nouveau confinement en raison de l'âge serait ainsi discriminatoire. « *Il faut être strict dans les mesures sanitaires, mais aussi rester dans l'humanité, conserver le respect de chacun et refuser des discriminations basées sur l'âge, note l'ancien maire d'Orléans. Sinon, les personnes âgées risquent de mourir de désespoir et de solitude* ». Pour Eunoïdie, Jean-Pierre Sueur se rappelle ainsi une femme âgée qui souhaite à la vue de ses petits-enfants « *Mêtre si c'est avec de la distance, ce contact demeure important* », plaide-t-il. Stéphanie Rist, députée du Loiret, va dit pas mieux que son collègue sénateur : le reconfinement des personnes âgées, elle n'y croit pas une seconde. « *Si une telle mesure était prise, on prendrait le risque de briser la dynamique sociale du confinement* » lâche-t-elle. Sylvain Olivier, maire *pendant encore un an, un an et demi, nous allons traiter ce virus. Je ne sais pas sur quoi pouvez dire aux personnes âgées. Aussi tout ce laps de temps, vous allez être confinées* ». Si vous leur disposez pa, vous mettez le feu. » De plus, Stéphanie Rist explique qu'il n'y a pas que des personnes âgées en réanimation. *Il y a aussi d'autres personnes à risque, fragiles. Que fait-on avec celles-là ? On les secoutise aussi ?* »

Dans un rapport au mois de mai, le comité consultatif national d'éthique *Pour les aînées de la vie et de la santé* posait déjà la question d'un reconfinement partiel : « *peut-on vraiment éviter une catégorisation des personnes qui aurait comme effet de fragmenter la société en cristallisant des oppositions, voire des haines ? Les incidences sociales majeures de la crise actuelle créent un défi de la solidarité, mais il y a un réel risque que chacun ne soit mené de stigmatiser quiconque risqué pas comme lui et ne soit pas aux critères* ». Vaincrons ❖

Selon les professionnels de santé et les associations, le confinement a laissé des séquelles chez les plus âgés.

UNE CAMPAGNE CONTRE L'ÂGISME

#OldLivesMatter : c'est le slogan de la campagne mondiale de lutte contre l'âgisme qui a commencé cet automne. Alors que la pandémie mondiale de Covid-19 touche toutes les nations du monde et que les 65 ans et plus ont payé un lourd tribut à la pandémie, la Société Française de Gériatrie et Gérontologie (SFGG) et 46 autres organisations issues de trente pays différents ont lancé ce slogan pour lutter contre le racisme anti-âge. La SFGG rappelle au passage qu'en 2062, les 60 ans et plus représenteront deux milliards d'individus dans le monde, contre 650 millions en 2020...

Phoca PDF